

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin au président du bureau de bienfaisance, 14 mai 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin au président du bureau de bienfaisance, 14 mai 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 mai 1874](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Maillet, Joseph Alfred](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméGodin informe le président du bureau de bienfaisance qu'il verse à la caisse du bureau de bienfaisance une somme de 420 F pour règlement de taxes sur les recettes du Famelistère et une somme de 171,54 F qui est le produit de la cavalcade organisée par les habitants le 15 mars 1873. Godin constate que le ralentissement du travail crée des difficultés dans un certain nombre de familles. Il propose de dresser une liste de familles pauvres auxquelles il serait fait chaque mercredi une distribution de pain en son nom et pour son compte pendant la durée de la crise industrielle. Il espère avoir des imitateurs pour éradiquer la misère à Guise.

NotesLe président du bureau de bienfaisance de la ville de Guise est de droit le maire de Guise, qui est alors Joseph Alfred Maillet (maire nommé par le gouvernement du 26 avril 1874 au 8 octobre 1875).

SupportLe lieu de rédaction et le complément de la date de rédaction sont manuscrits à la mine de plomb en haut du folio 106r : « Famelistere Guise le [14

mai] 187[4] ».

Mots-clés

[Aliments](#), [Finances publiques](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Pauvreté](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (106r, 107v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Familistère

Grise le 14 Mai 1874

Monsieur le Président
du bureau de bienfaisance,

J'ai l'honneur de vous informer
que je fais remettre aujourd'hui à la caisse
du bureau de bienfaisance, pour règlement
des taxes sur les recettes du Familistère
la somme de ————— 620⁰⁰

Une autre somme de ————— 171,56
y a été versée comme produit à
la cavalcade organisée par les
habitants, le 15 Mars dernier;

C'est donc au total une somme de 791,56
sept cent quatre vingt onze francs, 56 centimes,
que le Familistère a versée cette année
à la ville, au profit des pauvres.

Mais cela ne suffit pas pour soulager
les souffrances que le ralentissement du
travail a fait naître dans un certain nombre
de familles; désirant en atténuer les effets,
j'ai l'honneur de proposer au bureau de
bienfaisance de dresser, d'accord avec lui,
une liste des familles aux quelles il serait
fait le mercredi de chaque semaine
une distribution de pain, en mon nom
et pour mon compte, pendant tout le

temps que durera la crise industrielle.

Je verserai chaque mois aux fournisseurs le montant de leurs fournitures de pain pour cet objet.

Je me mets à la disposition du bureau de bienfaisance pour composer immédiatement la liste, et commencer les distributions; je compte sur le concours dévoué du bureau, et je le désire à'autant plus que l'organisation de ces distributions aux familles pauvres pourrait avoir le mérite de me donner des imitateurs, et cette fois la misère ignorée cesserait à Guise.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération.

Godin